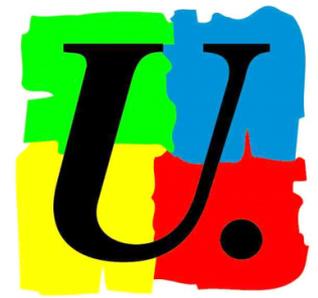


SALAIRES : les enseignants doivent tout particulièrement se mobiliser !



Un salaire qui n'évolue pas comme celui des autres fonctionnaires

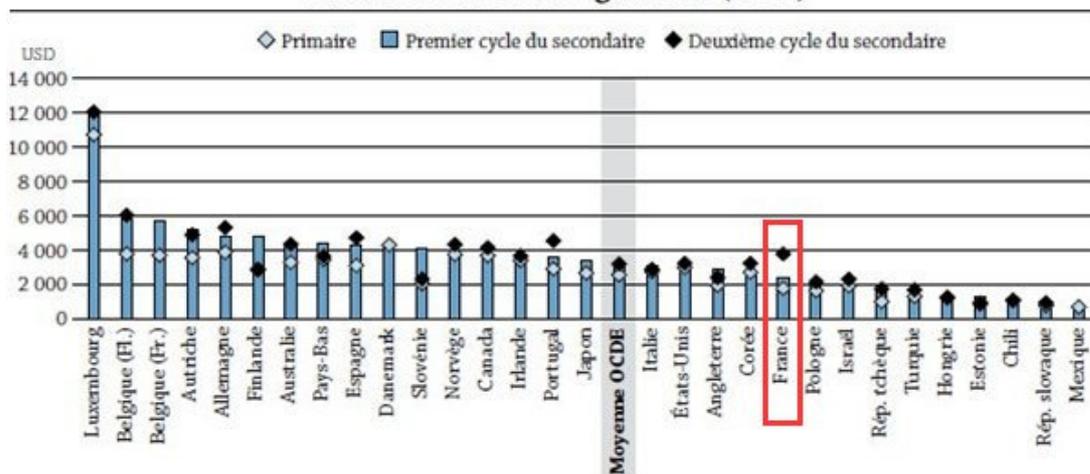
Comme les autres fonctionnaires, les enseignants voient le "point fonction public", c'est à dire la valeur de l'indice salarial, bloqué depuis 2010 alors que l'inflation et les charges continuent à augmenter. En clair le pouvoir d'achat se réduit et, en plus, le bulletin de paye baisse en net. Ainsi le salaire net d'un professeur des écoles débutant est passé de 1649 € en 2013 à 1634 en 2015. La prochaine baisse du salaire net est attendu... le 27 janvier 2016.

Mais comment évolue le salaire enseignant par rapport à celui des autres fonctionnaires ? Les autres fonctionnaires sont-ils aussi touchés par le gel du point Fonction publique ? Une étude Insee publiée en août montre que ce n'est pas le cas. Les salaires des fonctionnaires ont globalement diminué de 0,7% en 2013. Mais chez les enseignants la baisse a été trois fois plus rapide : -0,4 pour les non enseignants, - 1,1% pour les enseignants. Cela en euros constants. Les enseignants sont donc bien, dans leur ministère et dans la fonction publique, les champions de la baisse. L'écart s'explique par le fait que dans les autres ministères, le gel du point FP a été partiellement compensée par des primes, ce qui n'est pas le cas à l'Education nationale.

Un salaire inférieur à celui des autres pays

Comment cela se passe-t-il ailleurs ? Exprimé en euros, 14 pays européens versent un salaire de débutant supérieur au salaire français. Alors que le salaire moyen annuel du professeur des écoles est de 24 724 €, on, est à 42 891 en Allemagne, 25123 en Angleterre; 27 754 en Espagne, 30 335 en Belgique, 32 225 aux Pays Bas, 48 360 en Norvège, 31 699 en Finlande, selon Eurostat. Il atteint même 70 450 € au Luxembourg. Exprimé par rapport au PIB national ce n'est pas mieux. Le salaire du professeur des écoles français débutant représente 79% du PIB national. Or chez la plupart de nos voisins, il est supérieur au PIB. C'est le cas en Allemagne (126%), en Angleterre (100%), en Espagne (124%) ou au Portugal (138%).

Graphique B7.1. Coût salarial (en USD) des enseignants par élève, selon le niveau d'enseignement (2012)



Est-ce du au fait que les enseignants français travaillent moins que les autres ? C'est un argument que l'on entend à droite où on promet d'augmenter les enseignants en les faisant travailler plus pour en diminuer leur nombre. L'argument ne vaut pas si l'on s'en tient aux heures effectuées devant élèves. En France, les enseignants du primaire sont, en moyenne et par an, 924 heures devant les élèves, soit 142 heures de plus que la moyenne de l'OCDE, qui s'établit à 782 heures". La France est d'ailleurs aussi mal placée dans le nombre d'élèves par classe au primaire : 22.8 élèves en France contre 21.4 dans l'OCDE. Le Royaume Uni et le Japon sont les seuls grands pays développés à avoir davantage d'élèves par classe que la France. Dans la majorité des pays européens on en compte 17 à 19.



Il y a pourtant intérêt à augmenter les salaires des enseignants

Augmenter le salaire des enseignants a-t-il un effet sur les résultats scolaires ? Pour l'OCDE, augmenter le salaire des professeurs est un levier d'amélioration des systèmes éducatifs dans les pays riches. Elle a montré qu'il y a bien, chez les pays riches (plus de 20 000 \$ de PIB) une tendance entre l'importance du salaire enseignant et le niveau de performance des élèves. La France où le salaire, relativement au PIB du pays, est plus faible que celui des enseignants coréens ou canadiens, performe moins bien qu'eux. La tendance est nette.

